

ARCHITECTURES HÉTÉROCHRONIQUES

troubles
temporels dans
l'acte de bâtir

tristan denis

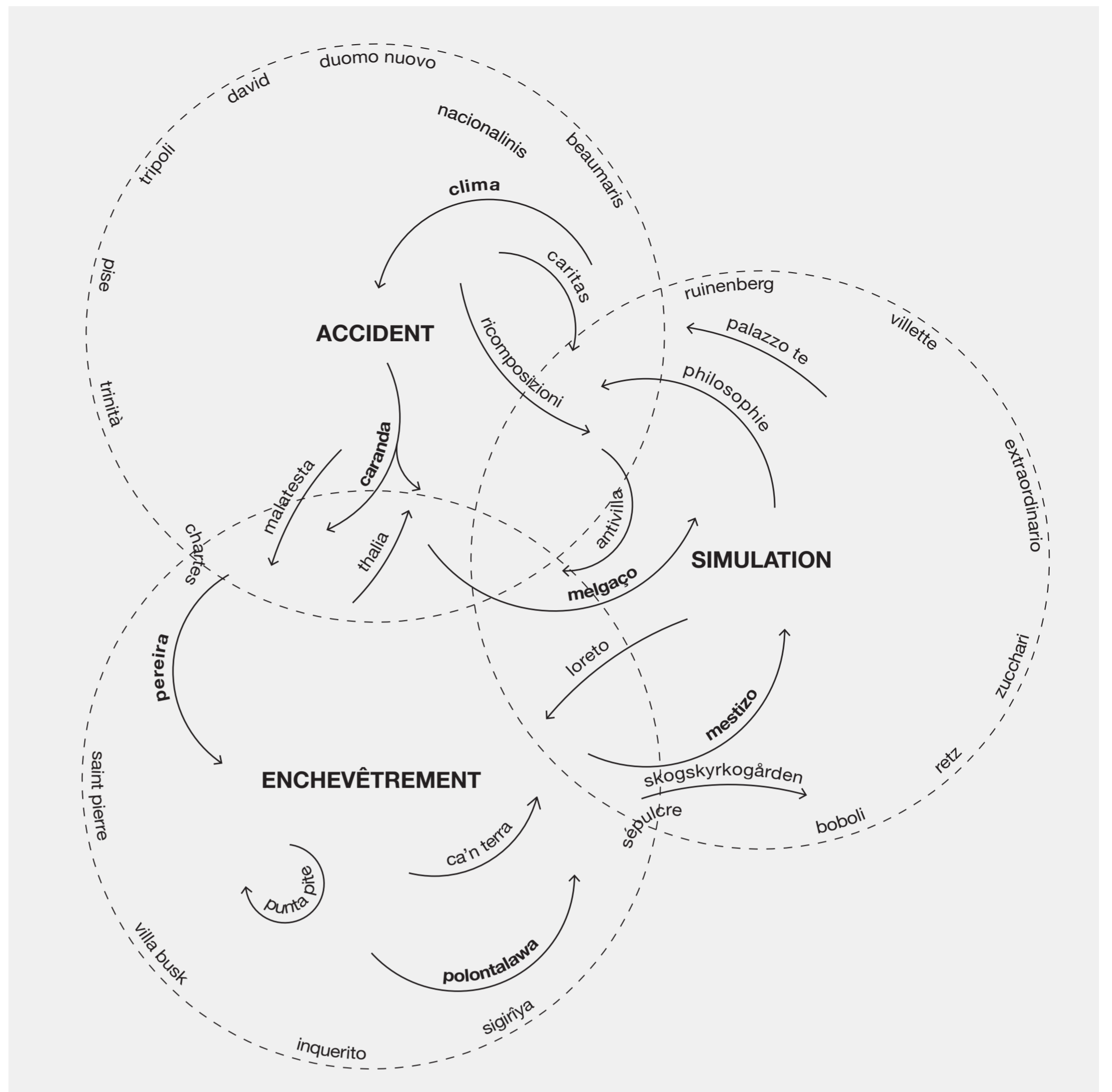
Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. LéaV / ENSA Versailles
CY Université, ED AHSS 628
Directrice de thèse : Susanne Stacher, professeure ENSA Versailles
Thèse cifre avec TVK
hello@tristandenis.com

Prise simultanément dans le flux d'une obsolescence accélérée et dans la quête d'une meilleure durabilité, l'architecture évolue présentement dans un rapport au temps des plus contradictoires. Au même moment, la matière qui compose les choses et le monde, devient l'objet de questionnements intenses, tant sur sa nature que sur ses utilisations. Les édifices et la ville n'y échappent pas. Leurs poids, leurs trajectoires, leurs compositions et leurs transformations sont de plus en plus scrutés, évalués, critiqués. Ces évolutions récentes du cadre de pensée et du contexte d'exercice appellent à réinvestir la question du temps en architecture. Cette fois, sous un angle matériel et dans une perspective de projet. Car si dans le contexte occidental de la discipline, la durabilité a un sens assez simple, établi dès les premiers traités qui font de la solidité et de l'utilité un impératif, prendre en compte la capacité de l'architecture à persister entraîne des questions qui mettent les rapports du temps et de la matière au cœur de la réflexion architecturale.

En mettant en relation un corpus d'édifices réalisés depuis le début du XXI^e siècle avec des précédents issus de l'histoire de l'architecture, cette recherche développe une nouvelle catégorie esthétique : les architectures hétérochroniques. Parce que celles-ci engagent les édifices dans un rapport à la différence et à l'altérité à travers le temps, elles bouleversent et réinterrogent les concepts de permanence, d'identité et d'auctorialité de l'architecture. C'est ce qui émerge du corpus contemporain principalement extrait des scènes architecturales chiliennes et ibériques, dont certaines réalisations de qualité engagent des rapports temporels particuliers du fait notamment de contextes économique, patrimonial, sismique, souvent instables.

Réactualiser les questions de la matière architecturale à l'aune de la diversité des réflexions « néo-matérialistes » entraîne des transformations importantes, tant en théorie que dans l'exercice du projet d'architecture. Considérer la nature processuelle de la matière renverse en effet les principes de soumission totale de matériaux considérés inertes à l'idéal du projet. Le statut des édifices tend donc à évoluer et quitter celui d'objet fini pour en adopter un autre plus dynamique qui entraîne notamment des conséquences esthétiques importantes. Celles-ci poursuivent des réflexions qui rythment l'histoire de la discipline, comme le rappellent l'actualité des textes de John Ruskin et Alois Riegl sur la valeur qu'apportent la patine et certaines altérations dues au temps.

Les altérations et les transformations des édifices causées par le temps sont des contingences nécessaires qui s'exposent selon des degrés d'expression plus ou moins importants. En mobilisant un corpus qui en présente un degré élevé, il s'agit de démontrer que l'altération matérielle est une majeure de l'architecture et de sa pratique. À travers trois chapitres, sont développées trois grandes manières d'appréhender la portée de l'hétérochronie architecturale qui fait de l'architecture une pratique de l'espace comme du temps, de l'altération comme de l'altérité. Prise en compte de l'accident (1), enchevêtrements d'éléments aux temporalités propres (2) et simulations temporelles (3) apparaissent comme des modalités de conception architecturale qui synthétisent les enjeux contemporains liés à la matière et au temps. Elles entraînent des expériences sensibles qui plongent l'utilisateur dans le trouble immémorial de l'humanité face à la diversité, l'insondable et l'imprévisibilité du temps.



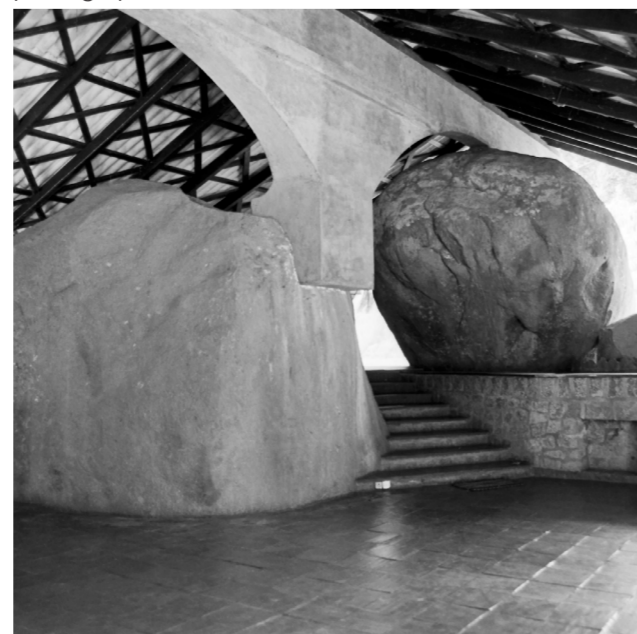
détail palacio pereira



palacio pereira, arch : Cecilia Puga et al.
photographie : Estudio Palma



polontalawa estate bungalo, arch : Geoffrey Bawa
photographie : Dominic Sansoni



détail restaurant mestizo



restaurant mestizo, arch : Smiljan Radic
photographie : Gonzalo Puga



museo del clima, arch : Toni Girones
photographie : Fernando Alda



détail casa melgaço



casa melgaço, arch : Nuno Brandão Costa
photographie : André Cepeda



mercado caranda, arch : Eduardo Souto de Moura
photographie : Luis Ferreira Alves

